

Pour recruter à Alençon, les entreprises en tension s'adaptent aux étudiants



Près de cinquante étudiants ont passé des entretiens d'embauche au job dating sur le campus universitaire d'Alençon (Orne), le 19 septembre 2023. Ouest-France

Des entreprises de tous secteurs se sont présentées à un job dating au campus universitaire Alençon-Damigny (Orne). Pour attirer les jeunes, elles s'adaptent à leurs emplois du temps et compétences.

Les tendances s'inversent. Ce ne sont plus les étudiants qui se conforment aux horaires de travail et critères des entreprises, mais ce sont les employeurs qui s'adaptent aux disponibilités des jeunes. Une souplesse [qui permet aux différentes boîtes de recruter, alors qu'elles sont en tension.](#)

Une cinquantaine d'étudiants présents

Le 19 septembre 2023, lors du job dating organisé par le Bureau information jeunesse d'Alençon (Orne) au pôle universitaire de Damigny, une cinquantaine d'étudiants ont apporté leur CV et passé des entretiens devant des chargés de recrutements. Divers secteurs étaient présents : de la restauration rapide à l'animation pour enfants, en passant par les services à la personne et l'intérim.

Mais les questions traditionnelles lors des entretiens ont évolué. Les « êtes-vous prêts à travailler chaque soir ? » se sont transformés en « à quels moments pouvez-vous travailler ? ».

Emplois du temps sur-mesure

« **On peut proposer aux étudiants de travailler uniquement les week-ends, ou certains soirs. Les horaires sont adaptés sur-mesure à chaque jeune employé !** », énoncent Mme. Bourdin et Mme. Guibert, responsables recrutement chez McDonald's.

Si elles sont si souples dans la confection des emplois du temps, c'est que la boîte de restauration rapide recherche aussi bien des équipiers polyvalents que des alternants (niveau Bac +2). Un besoin qui ne leur permet pas d'être tatillonnes sur les disponibilités des étudiants.

Lire aussi : [À 17 ans, il crée un site pour aider les jeunes à trouver un job... Et ça cartonne !](#)

En animation, comme au Centre social Croix-Mercier, des périodes de travail peuvent être proposées pendant les vacances scolaires ou les semaines, selon les disponibilités de chacun.

Pas de diplômes spécifiques

Les entreprises s'adaptent aussi aux diplômés des jeunes. Pour postuler à l'Union nationale de l'aide, des soins et des services aux domiciles (UNA), il n'est pas nécessaire d'avoir suivi de formation spécifique, ni de posséder le permis de conduire. « **On propose des trottinettes électriques et des vélos, pour attirer le plus de personnes possible** », détaille Manon Lescelles, chargée de communication de l'association.

Lire aussi : [En Pays de la Loire, le marché du travail bouleverse les codes de Pôle Emploi](#)

Des souplesses appréciées des jeunes chercheurs d'emploi. Mael Collin, 19 ans, étudie en DUT carrières sociales. Il ne cache pas être attiré par les entreprises proches de son domicile, et qui proposent moins de 20 h de travail hebdomadaire « **Mon emploi du temps évolue chaque semaine. Je ne peux pas être disponible aux mêmes heures...** » C'est sans compter les projets universitaires à rendre qui s'accumuleront

au fil de l'année. Jobs, cours et devoirs réunis, les étudiants travaillent plus de 50 heures par semaine.

Émilie BILLIET.